

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Révolution en marche
sur les eaux

Une vraie révolution est en train de se produire sur toutes les mers du monde et comme toujours l'US Navy est à l'avant-garde. Cette bataille navale a un nom de code : SWATH (Small Waterplane Area Twin Hull). Le SWATH, en réalité, est un navire à faible surface de flottaison. Ce concept «révolutionnaire» a été inventé par le Canadien Frederick G. Creed en 1938, mais qui n'a été (re)découvert que dernièrement. Un SWATH est un navire motorisé à deux coques dont chacune est profondément immergée. La plateforme centrale est reliée aux coques par des jonctions minces au niveau de la flottaison. L'intérêt de cette configuration est d'améliorer considérablement la tenue à la mer par mauvais temps. Les coques ayant la forme de sous-marins étant profondément immergées et la surface de flottaison réduite, le navire subit beaucoup moins les effets déstabilisants des vagues. Il existe actuellement une cinquantaine de navires de ce type dans le monde et une trentaine sont en construction. A ce jour, un seul paquebot SWATH a été construit : le *Radisson Diamond*, rebaptisé *Asia Star*. Mais les gens qui ont voyagé à son bord disent, dans un documentaire télévisé, qu'il est difficile de voyager sur un paquebot monocoque classique après cette agréable expérience. Cette technologie s'applique surtout aux bateaux-pilotes stationnaires, aux navires de recherche scientifique et plus rarement aux ferries. La Garde côtière canadienne s'est dotée d'un navire SWATH, le *NCCC Frederik G. Creed*. La marine US est allé plus loin en se dotant d'un navire de guerre furtif (comme l'avion) : le *Sea Shadow*.

Depuis cinq siècles, le monocoque règne sur toutes les mers du monde. La révolution SWATH est en marche... sur les eaux !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• **Dimanche 7 août** : A 22h30, concerts de Mohamed Graoua, Mourad Djaâfri et Reda Doumaz.

MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)

• **Dimanche 7 août** (au chapiteau), concert de B. B. Blues et de Good Noise.
A minuit (à la kheïma), concert de Nassim Djezma.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Lundi 8 août à 22h** : Concerts de Nacereddine Chaouli, Chaou Abdelkader et Hamidou.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS)

• **Lundi 8 août** : A 22h, concert de Nouredine Saoudi.

SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)

• **Mercredi 10 et jeudi 11 août** : A 22h30, concert de Iounis Aït Menguellet.

CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

• **Mercredi 10 août** : A 22h30, concert de Noudjoum Diwane de Sidi-Bel-Abbès.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU

• **Dimanche 7 août** : A 22h30, pièce *Zaim* de l'association Entreprise des arts Ahmed-Rezak d'Alger.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

• **Dimanche 7 août** : En soirée, pièce théâtrale *El-batal* (le héros).

IDRH-ECOLE DE MANAGEMENT (SALLE DES CONFÉRENCES MAHMOUD-DARWICH, 18 A, RUE ZIGHOUT-YOUCF CANASTEL-ORAN)

• **Mercredi 10 août à 22h** : Conférence «A livre ouvert», une lecture de textes inédits par des écrivains et poètes oranais Mohamed Abbou (économiste/ancien ministre de la Culture et de la Communication), Kamel Daoud (journaliste), Brahim Hadj Slimane (journaliste), Brahim Senouci (professeur à l'université de Cergy Pontoise, Paris) et Sid-Ahmed Benziane (consultant/journaliste).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 27 août** : Exposition-vente de produits de l'artisanat d'art.

GALERIE D'ART (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 13 août** : Exposition de l'artiste peintre Lakhdar El-Gouizi.

GALERIE AHLEM (HÔTEL HILTON D'ALGER)

• **Jusqu'au 25 août** : Exposition collective de miniature et de calligraphie «Encre et lumière» (30 artistes).

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONCERT

El-Ferda envoûte les Algérois

Voir à la télévision un concert d'El-Ferda c'est bien, mais en live, dans une salle, c'est beaucoup mieux.

Le groupe gnawi a ouvert jeudi soir les soirées ramadanesques à la salle El-Mouggar, à Alger, devant un nombreux public à majorité féminine (c'est une agréable surprise).

La scène est joliment décorée avec, notamment, des reproductions de miniatures persanes qui lui donnent un air des *Mille et Une Nuits*. Les huit musiciens en gandoura blanche font leur entrée sous les applaudissements. Le chanteur Larbi Bestam, son *oud* à la main, est au milieu.

Après un *istikbar* d'usage, le groupe interprète *Ya krim el kourama*, une de ses chansons les plus connues.

La séance d'envoûtement a commencé et va se prolonger jusqu'à une heure du matin. Entre-temps, le public a écouté, applaudi, chanté et dansé sur les rythmes de *Ghezal Fatma*, *Nefsi fi nefsi*, *Ben*



El-Ferda jeudi à la salle El-Mouggar.

Bouziane et d'autres belles chansons. La musique gnawi est en vogue au Maghreb (Algérie et Maroc) dans son «prolongement culturel» la France. Mais El-Ferda est loin d'être un effet de mode. La musique de ce groupe originaire de Kenadsa dans la wilaya de Bechar est ce qu'il y a de plus traditionnel.

Quand on parle de gnawi, les gens pensent directement au *guembri* et aux *qarqabous*. Chez El-Ferda les instruments de base sont le *oud* et le violon. Le répertoire du groupe est constitué essentiellement de chants religieux. Jeudi, il avait aussi repris

une *qassida* de Kaddour Al Alami très connue dans les milieux chaâbi.

L'*istikbar*, prélude à toute chanson, est une autre passerelle rapprochant le style El-Ferda du chaâbi.

Les changements de rythme, eux, font penser aux noubas de la musique andalouse. El-Ferda se distingue aussi par son interprétation vocale.

En effet, ses chants ressemblent à un duo entre le chanteur principal Larbi Bestam et le cœur des autres musiciens et chanteurs, un peu comme la troupe des Ahellil de Timimoun accompagne son vocaliste Billel El Foulani.

Le *oud* (luth) est donc l'instrument de base du groupe qui utilise également le *guembri*, le *qarqabou* et différentes percussions dont des pierres, un *mah-ras* (mortier) en cuivre et une sorte de pouf parfois recouvert d'une peau de mouton. El-Ferda, enfin, n'est pas un groupe ordinaire. Un de ses membres, le *maâlem* El-Hadj Medjadi Mohammed dit «Benderrouiche», né en 1924, a côtoyé les grands *maâlem* d'El-Ferda des années 1940 et 50 tels Aslaoui Mohamed, Sid Laâradj ou Zoubiri Belbachir. El-Ferda est loin d'être un groupe éphémère !

Kader B.

RAFIK HALO EN RÉÉDUCATION EN FRANCE

Cette prise en charge qu'il faudrait prolonger...

Depuis le 11 juillet dernier, Mohamed-Rafik Halo se trouve en rééducation à l'hôpital Raymond Poincaré, en région parisienne (Saint-Cloud). Le petit-fils de Hadj M'hamed El-Anka a finalement publiquement bénéficié d'une prise en charge pour des soins à l'étranger, après de longues années de souffrance et d'attente.

Pour rappel, le jeune Rafik s'était retrouvé hémiplégique et condamné à garder le lit après un accident de voiture. Depuis, sa famille et ses amis n'avaient cessé de lancer des appels pour une prise en charge dans un établissement spécialisé, pour que Rafik retrouve l'usage de ses membres.

Surtout que le fils du regretté Mustapha El-Anka ne bénéficie d'aucune couverture sociale et vit au sein d'une famille de très modeste condition. La bonne nouvelle nous a été confirmée par le comédien Fouzi Saïchi, venu de France pour passer quelques jours à Alger. Il a même ramené des images qui vont réjouir les amis et la famille de Rafik Halo.

Dans cette vidéo amateur prise le 23 juillet, on voit un jeune homme souriant et en forme, les mains en mouvement... Celui que l'on surnomme affectueusement Papo se permet de lancer quelques plaisanteries à l'endroit de Fouzi Saïchi et Mohamed Ouardache qui étaient à ses côtés. En seulement quelques jours de rééducation, il a été transformé, prenant même quelques kilos. Un miracle, pourrait-on dire. «Papo a le moral, relève Fouzi Saïchi. Il se trouve dans l'un des meilleurs hôpitaux du monde, il est bien soigné, nous lui rendons visite...»

Il est en rééducation, les membres supérieurs sont aujourd'hui à 90% fonctionnels, il a l'élocution normale, il n'utilise plus les couches qui ne le quittaient pas. N'est-ce pas merveilleux pour quelqu'un qui souffre d'hémiplégie générale ? Autre excellente nouvelle : les analyses ont confirmé qu'il n'a ni diabète, ni cholestérol, ni problèmes cardiaques. Pour les membres inférieurs, il dit ressentir des picotements, alors qu'il ne res-



Rafik Halo assis à l'extrême droite.

sentait rien auparavant...» Rafik prend-il des médicaments ? «Non, aucun médicament. Il a droit à une rééducation spécialisée, des massages, avec des appareils de dernière génération. Il est bien pris en main par des kinésithérapeutes et des médecins», précise Fouzi Saïchi. «Toutefois, ajoute-t-il, il risque de se poser un problème.

La prise en charge est valable pour une durée limitée : seulement un mois. Elle expire dans quelques jours. Il faut donc prolonger la rééducation pour que Rafik sorte de l'hôpital complètement guéri. Les médecins et les

kinés lui ont d'ailleurs conseillé de poursuivre les soins et la rééducation pendant encore huit à neuf mois, autrement c'est comme si rien n'avait été fait.

Qu'en pense Khalida Toumi, ministre de la Culture ? En signant une prise en charge au bénéfice de Rafik Halo, pour une rééducation à l'étranger, elle lui aurait dit : «Tu dois nous revenir complètement rétabli.» La prise en charge serait-elle prolongée pour que Papo retrouve enfin la vie active et le monde du cinéma qu'il aime tant ? Réponse dans quelques jours...

Hocine T.